

ACHETEZ!

Vos Livres de comptabilité
Vos Papeterie
Vos articles de bureaux
Et tous vos imprimés
de
LES IMPRIMEURS DE ROBERVAL, LTEE.
Edit. du COLON, Roberval.

LE COLON

Fondé le 1er mars 1917

ORGANE REGIONAL
PARAISSANT
TOUS LES JEUDIS

Abonnement \$1.50 par année
payable d'avance.

Tout abonnement est considéré
comme renouvelé faute d'avis
contraire. 15 jours avant l'expiration.
Les avis de refus d'abonnement ne
vautront que s'ils sont adressés
directement par écrit au bureau du journal
et il faudra que les arrérages, s'il y
en a, soient payés.

Les Imprimeurs de Roberval Ltée., Edit.-Prop.

Organe des Comtés Roberval et Lac St-Jean

Rédigé en Collaboration.

Semaine de prévention
contre les incendies

DU 6 AU 12 OCTOBRE.

Ces simples conseils, s'ils sont suivis par tous les
membres de la famille, protégeront votre foyer contre
l'incendie.

Eteignez vos allumettes, vos cigares, vos cigarettes et
votre tabac avant de les jeter au loin. Eloignez les allu-
mettes de la portée des enfants. Ne fumez jamais dans un
garage, dans une grange, dans un grenier ou dans un lit.

Débarrassez-vous des déchets, rebuts de papier et autres
matières inflammables dont vous n'avez pas besoin. Procurez-
vous des poubelles et des cendriers métalliques. Brûlez les
déchets dans un incinérateur en métal ou en brique, parfaite-
ment recouvert. Surveillez le feu.

Examinez vos poêles, vos fournaises et vos tuyaux
afin de vous assurer qu'ils sont en bon état et qu'ils sont
placés loin des boiseries et des matières inflammables.
Faites faire dès maintenant les réparations nécessaires.

N'ignorez pas les conseils de votre chef des pompiers
lorsqu'il déclare que plusieurs incendies sont causés par
des cheminées sales ou défectueuses. Faites ramoner votre
cheminée régulièrement et réparer toutes les défec-
tuosités.

Eviter le danger des incendies et des explosions
causés par les liquides inflammables en ne gardant pas
d'essence ou de gazoline à la maison. Faites votre nettoyage
à sec avec des liquides sûrs ou confiez-le au dégraisseur.
N'allumez jamais un feu avec du pétrole.

Notifiez toute défectuosité à la compagnie d'électricité
et toute fuite de gaz. Remplacez les fusibles qui ont fondu
par de nouveaux, et non pas par des pièces de monnaie.
Ne confiez pas la pose des fils à des personnes sans expé-
rience. N'essayez pas de retracer une fuite de gaz à l'aide
d'une allumette.

Enseignez à tous les membres de votre famille à être
prudents avec le feu, à surveiller les poêles, les foyers, les
fers à repasser électriques et les autres accessoires consti-
tuant un danger de feu. Débarrassez-vous chaque jour des
guenilles, des rebuts de papier et autres déchets.

Immunisez, si possible, votre maison contre le feu en
posant une couverture ignifuge, en installant des coupe-
feu entre les murs et les cloisons afin d'enrayer la mar-
che des flammes et en pourvoyant votre soubassement
d'un plafond ininflammable.

Lorsque vous achetez un extincteur chimique, deman-
dez à votre chef des pompiers s'il est bien du modèle régle-
mentaire. N'hésitez pas à vous adresser aux pompiers
pour obtenir la solution de tous vos problèmes concernant
la prévention des incendies.

Sachez toujours où se trouve l'avertisseur le plus rap-
proché et apprenez comment donner l'alarme. Si vous télé-
phonez, ne manquez pas d'indiquer votre adresse claire-
ment. Servez-vous de l'appareil téléphonique du voisin
plutôt que de celui qui est installé dans la maison en
flammes.

Enseignez à tous les membres de votre famille ce
qu'ils doivent faire en cas d'incendie, comment éteindre
le feu qui s'est communiqué à des vêtements en enroulant
l'objet ou la personne dans un tapis ou une carpepe, et ce
qu'ils doivent faire lorsque des matières grasses prennent
feu dans la cuisine.

Épargnez des vies et sauvez vos biens d'une destruc-
tion inutile causée par le feu en vous souvenant toujours
de règles relatives à la prévention contre les incendies et
en ne jouant jamais avec le feu.

Commissaire Fédéral des Incendies, Ottawa.

BELLE ET
TOUCHANTE FETE

AU COLLEGE NOTRE-DAME
DE ROBERVAL

La fête de la confrérie des
Saints-Anges annoncée depuis
plusieurs jours, préparée depuis
longtemps dans l'intelligence et
le cœur de ses organisateurs,
encouragée par les autorités du
collège, a été un succès.

Cette fête offrit un tout parti-
culier cachet de grandeur, re-
haussée qu'elle était par des
membres d'honneur qui dai-
gnaient y prendre part.

Samedi, à 3 heures, p. m., aux
premières vêpres de la fête de
Saint-Michel Archange, tout
était décoré, festonné, enruban-
né. Des fleurs partout. Tous les
anges en blanc. Les âmes palpi-
taient, les fronts rayonnaient.

Les petits chérubins, sous la
direction de Monsieur J.-E. Lé-
vesque, c. s. v., Directeur de la
Confrérie, de ses Assistants MM.
P.-A. Guilmette, c. s. v., A. Car-
bonneau, c. s. v., A. Belhumeur,
c. s. v., s'acheminèrent vers la
chapellette où eut lieu la cérémonie
religieuse.

Les petits congréganistes ra-
vis dans un autre monde par
beauté des cérémonies et la su-

vité des cantiques, tous sem-
blaient respirer un air nouveau
et rayonner de ferveur religieuse
d'angélique dilection.

Le spectacle était ravissant.
Le Révérend Père Supérieur
enrôla 62 enfants dans la Con-
grégation qui compte déjà 200
membres. Le Révérend Père Au-
monier du collège fit l'allocation.

Le prédicateur tint près d'une
demi-heure ses petits auditeurs
suspendus à ses lèvres. La céré-
monie se termina par le Salut
solennel du Très Saint-Sacre-
ment.

Après la cérémonie, dans la
salle, les yeux et les oreilles sont
émervillés d'une autre façon, ils
assistèrent à de gentilles scènes.
La fête fut agrémentée de réci-
tations, de chants, de saynètes.

La fête se termina par l'hym-
ne national: O Canada, que
chanta l'immense auditoire avec
entraîn, harmonieusement sou-
tenu par l'accompagnement de
la débutante fanfare du collège.

2880 AMES
A ST-JEROME

D'après le recensement fait à
la visite paroissiale il y a dans
St-Jérôme (Lac St-Jean) 453
familles formant une population
de 2800. âmes.

EN ECOUTANT
ARTHUR LeBLANC

PAR ADOLPHE ROBERT, PRESIDENT DE L'ASSO-
CIATION CANADO-AMERICAINE DE MAN-
CHESTER.

Les amis d'Arthur LeBlanc sont heureux de commu-
niquer, à l'occasion de la tournée du grand violoniste dans
la région, un symbolisme profond, que Monsieur Adolphe
Robert, président de l'Association Canado-Américaine
trouve dans le jeu de Monsieur LeBlanc et qu'il exprime
comme suit: "EN ECOUTANT ARTHUR LEBLANC, la pensée se
reporte instinctivement à 1755, alors que le
petit peuple acadien était dispersé à travers le monde,
après avoir vu brûler ses églises et ses fermes, annihiler
ses troupes, saccager ses blés. Oui, c'en était bien fini
du peuple acadien. Sur la grève de Grand-Pré, le flot effa-
çait les dernières traces des pas d'Évangéline. Mais voici
qu'au cours des ans, par la seule force de cette mystique
qui s'appelle la foi et la langue, malgré la séparation, le
dénouement, les distances, les Acadiens reprirent un à un
le chemin de leur pays, reconquirent leurs terres, rebâti-
rent leurs fermes et leurs églises et reconstituèrent cette
élite de laquelle est sorti celui qui l'on appelle à juste titre
"le poète acadien du violon". Quelle revanche de l'Histoire.

"EN ECOUTANT ARTHUR LEBLANC, l'on fait
ce rapprochement que si la Pologne persécutée, écartelée,
a pu donner naissance à des Chopin et à des Paderewski,
pourquoi l'Acadie martyre n'aurait-elle pas aussi un de
ses fils promenant à travers le monde le flambeau de son
génie musical et proclamant au moyen d'une petite caisse
sonore que fait vibrer un simple archet, le triomphe de la
spiritualité sur la matière, le droit du faible devant les
armées et les engins meurtriers des forts.

Et de même que Chopin fit danser l'univers au son de
ses "Polonaises", de même le poète acadien du violon, à
l'instar du Chanteclerc de Rostand, puise dans le terroir
de son pays, dans sa tragique histoire, les accents qui
émeuvent jusqu'aux larmes les auditoires les plus blasés.

"EN ECOUTANT ARTHUR LEBLANC, l'on sent
que dès son entrée en scène il ne reste plus que lui et son
violon. La salle, l'auditoire, les décors, les lumières, tout
cela semble s'évanouir. Taillé en force, solidement planté,
yeux fermés, visage appuyé avec amour au divin instru-
ment, il joue—et l'auditoire pantelant, retenant son souf-
fle, dans un silence de tombeau l'écoute. Tantôt c'est la
joie qu'il chante en cadences, trilles, modulations, mélod-
ies. Et alors sa figure s'éclaire, s'illumine. Puis voici que
des sentiments de douleur font place à la joie. Sur un mo-
de mineur, les cordes graves clament de désespoir. Après
quoi, le calme et la sérénité renaissent et le tout se termi-
ne dans la douceur d'un Ave Maria que, le front spiritua-
lisé, l'artiste exhale comme une prière. L'on comprend
alors la portée de cette parole qui résume toute sa vie:
"Ma religion et mon violon".

"EN ECOUTANT ARTHUR LEBLANC" l'on ne
peut s'empêcher de fonder sur lui un immense espoir.
Nous avons nos ambassadeurs de la pensée française et
du fait français en Amérique. Mais depuis la grande Al-
bani, nous n'avons eu aucun ambassadeur de l'art Fran-
çais d'Amérique. Ce rôle ne semble-t-il pas dévolu au gé-
nial artiste que nous venons d'acclamer? Oui, ambassa-
deur du peuple acadien, ambassadeur du peuple franco-
américain auprès de tous les peuples de la terre, ambassa-
deur de paix en un mot, voilà le sentiment qui nous enva-
hit en écoutant ARTHUR LEBLANC".

VOICI LE PROGRAMME QU'EXECUTERA LE VIOLONISTE
ARTHUR LeBLANC DANS SA TOURNEE DE
CONCERTS AU SAGUENAY

- 1 Sonate en mi mineurVeracini (1685-1750)
Largo
Allegro con fuoco
Menuet
Gavotta
Giga
II a) AriaBach
b) RondoMozart-Kreisler
INTERMISSION
III Sonatine No. 3Schubert
Allegro Giusto
Andante
Menuetto
Allegro moderato
IV a) Sicilienne et RigaudonFrancoeur-Kreisler
b) La Fille aux cheveux de lin Debussy
c) La Chasse Cartier
d) Punchinello et le Papillon Sadero
e) Danse Espagnole De Falla-Kreisler

Les sièges s'enlèvent rapidement. Procurez-vous vos billets im-
médiatement, autrement vous pourriez manquer le concert.

ASSEMBLEE
DES ELEVEURS

A Chicoutimi le 10 Octobre
Une grande assemblée des
Éleveurs de Bétail Ayrshire au-

ra lieu sur la ferme de l'Hôtel-
Dieu St-Vallier de Chicoutimi
jeudi le 10 octobre prochain.
L'assemblée ouvrira à 9 heu-
res du matin (heure solaire).
Tous les éleveurs de race pure
et croisée sont invités et ne de-
vraient pas manquer d'assister.

Tous les Tertiaires invités...
FETE SOLENNELLE DE
ST-FRS D'ASSISE
AU LAC BOUCHETTE

DIMANCHE PROCHAIN,
LE 6 OCTOBRE.

Panégryrique par le R. P. Pascal,
Supérieur.—"Le Message de
Saint François au monde du
20ième siècle".

Nous invitons cordialement
tous nos chers Tertiaires des di-
verses Fraternités du Lac St-
Jean et du Saguenay à venir cé-
lébrer avec nous la Solennité de
la fête de notre Séraphique Père
St-François.

Il y aura Grand'Messe Sole-
nelle, à la Grotte, si le temps le
permet. Le R. P. Pascal, Supé-
rieur, prononcera un panégry-
rique de notre Bienheureux Père
intitulé: "Le Message de Saint-
François d'Assise au monde du
20ième siècle".

Après la bénédiction des ob-
jets de piété, on donnera l'absolu-
tion générale aux Tertiaires
présents.

Dans l'après-midi, à 2 1/2 hrs, il
y aura réunion mensuelle des
Tertiaires de la Fraternité du
Lac Bouchette. Les autres ter-
tiaires ou pèlerins présents se-
ront volontiers admis à la réu-
nion.

Les fidèles qui désirent être
reçus tertiaires et qui n'appar-
tiennent pas à une paroisse
ayant une Fraternité canonique-
ment érigée, pourront être ad-
mis dans le Tiers-Ordre en cette
même réunion.

—Tertiaires de Saint Fran-
çois, venez donc fraterniser en-
semble dimanche prochain à
l'Ermitage Saint Antoine, quar-
tier général, en cette région, des
Fraternités soumises à la juri-
diction des Frères Mineurs Cap-
ucins.

Communiqué de l'Ermitage.



L'Hon. Angus L. Macdonald, mi-
nistre de la Défense nationale,
service naval.

DECES ET FUNERAILLES
DE M. ANDRE LAVOIE

Lundi matin, le 30 octobre est
décédé à sa résidence M. André
Lavoie, de St-Jean-de-Brébeuf
de Roberval, époux de dame Ar-
line Couture, à l'âge de 60 ans.

Le défunt laisse dans le deuil
son épouse, ses fils: Édouard,
Albert, Odilon et Oziel; ses fil-
les: Soeur Vaillancourt, de la
Congrégation Notre-Dame de
Montréal et Mlles Marguerite et
Marie-Reine. Il était le gendre
de M. Isidore Couture.

Ses funérailles ont eu lieu en
l'église de St-Jean-de-Brébeuf
mercredi matin, le 2 octobre. Le
service a été chanté par M. l'ab-
bé Jos-Elie Gagnon, vicaire de
la paroisse.

Le Colon offre ses condoléan-
ces à la famille.

DECES

Lundi le 23 septembre est dé-
cédé à St-Gédéon, Mme Djeu-
donné Girard, née Adrienne Du-
charme.

Le même jour est aussi dé-
cédé à St-Joseph d'Alma, Mme
Théodore Fortin, née Marie-
Louise Tremblay, à l'âge de 71
ans et 10 mois.

DECES DU COLONEL
DONAT GENDRON

Beau-père du Dr René Brassard

On apprend avec regret la
mort du colonel Donat Gendron,
ancien commandant du régi-
ment des Voltigeurs de Québec,
décédé le 26 septembre à l'âge de
67 ans. Quelques mois de mala-
die ont eu raison de la santé de
ce militaire distingué qui était
également un citoyen éminent
de cette ville. Pendant de nom-
breuses années à la tête de cette
valeuruse unité canadienne-
française, le colonel devint subsé-
quemment commandant de la
15e brigade d'infanterie de la 5e
région militaire de Québec.

Dans le civil, il fut pendant 30
ans représentant de la maison
Greenshields Limited, de Mont-
réal. Puis, il fonda avec ses fils
la maison Donat Gendron & Fils
qui était une agence de manu-
factures à Québec.

Fils de feu Ambroise Gendron
et de dame Esther Chamberland,
le colonel Gendron était le frère
de M. Monte Gendron, de Mani-
waki, ex-député du comté de
Wright aux Communes; de feu
Alfred Gendron, ex-député de
Hull à la Législature de Québec;
de feu Emile Gendron, de New-
Bedford; de feu madame S.-N.
Parent, épouse de l'ancien pre-
mier ministre de la province; de
madame E.-T. Coulombe, de Qué-
bec; et de madame Adolphe
Veilleux, également de Québec.
Il était l'oncle de l'hon. sénateur
Georges Parent, président du
Sénat canadien et de Me Charles
Parent, député de St-Sauveur
aux Communes.

Lui survivent son épouse, née
Elminia Amyot, fille de feu Jo-
seph Amyot, négociant en gros
de Québec; ses fils, MM. Paul
Jean et Maurice Gendron; ses
filles, Mme Alexandre LaRue,
Mme Pierre Dupuis, Mme (Dr)
René Brassard; ses gendres,
MM. Alexandre LaRue, fils, se-
crétaire particulier de l'hon
Godbout, premier ministre
Pierre Dupuis, comptable à la
Banque Canadienne de Commer-
ce, et le Dr René Brassard, de
Roberval; sa belle-fille, madame
Jean Gendron; ses petits-en-
fants: Pierre LaRue, Monique
Dupuis, Louise Gendron et De-
nise Brassard; ses beaux-frères:
MM. Hector, Adjuv. et Alexan-
dre Amyot, et Joseph Archam-
beault, de Montréal, et M. Adol-
phe Veilleux, de Québec.

La dépouille mortelle était ex-
posée en chapelle ardente à la
résidence du défunt. Les funé-
railles ont eu lieu lundi matin,
en l'église St-Jean-Baptiste et
l'inhumation au cimetière Bel-
mont.

"Le Colon" présente ses plus
vives condoléances à la famille
en deuil.

FIANCAILLES

Son Excellence le Chevalier
Grand-Croix G.-J.-Ernest Côté et
madame Côté, de Québec, an-
noncent les fiançailles de leur
fille Marcelle, avec M. J.-Hylas
Gagnon, B.S.C., fils de M. Osiar
Gagnon, marchand de bois et de
madame Gagnon, de Roberval.

MARIAGE A ROBERVAL

Mercredi le 2 octobre à 6 hrs.
en l'église Notre-Dame de Ro-
berval a été célébré le mariage
de Mlle Rolande Gauthier, fille
de M. Jos. Gauthier, décédé, et
de Mme Gauthier, de Roberval
avec M. Georges Boivin, fils de
M. et Mme Arthur Boivin, de la
paroisse St-Frs d'Assise, Qué-
bec.

M. Arthur Boivin servait de
témoin à son fils et M. Joseph
Otis accompagnait sa nièce.

La bénédiction nuptiale leur
fut donnée par M. l'abbé Noël
Gervais, vicaire de la paroisse.

La statue de la Ste-Vierge fut
magnifiquement illuminée et dé-
corée en l'honneur de la mariée
qui faisait partie de la Congré-
gation des Enfants de Marie.

L'orgue, sous la direction de
Mme Jos. Rinfret, des cantiques
de circonstance furent rendus.
Mlle Gilberte Tremblay était à
l'orgue.

Nos vœux de bonheur aux
nouveaux époux.

BENEDICTION
DU CALVAIRE

AU LAC BOUCHETTE

Suite du dernier numéro
"Je vous ai séparés du mon-
de: c'est pour cela que le monde
vous hait. Le disciple n'est pas
plus grand que le maître. S'ils
m'ont persécuté, ils vous persé-
cuteront vous aussi. Mais ils
vous feront toutes ces choses à
cause de moi". (St-Jean, XV-19).

Un peu plus loin, Jésus ren-
chérissant sur ces précédentes
paroles prophétiques, continue:
"Je vous ai dit ces choses afin
que vous ne soyez pas scandali-
sés. Ils vous chasseront des sy-
nagogues, et même, l'heure vient
où quiconque vous fera mourir,
croira faire à Dieu un sacrifice
agréable" (St-Jean, XVI, 2).

Je vous ai dit ces choses, afin
que, lorsque l'heure sera venue,
vous vous souveniez que je vous
les ai annoncées." (ibidem 1).

"J'ai encore beaucoup de cho-
ses à dire, mais vous ne pouvez
les porter à présent." (ibidem
12).

"Voici que l'heure vient, et
elle est déjà venue où vous serez
dispersés chacun de son côté.
(St-Jean, XVI, 32).

"Vous aurez des tribulations,
mais, prenez confiance: j'ai vain-
cu le monde." (St-Jean, XVI, 33).

Jésus sur le Calvaire: signe
de contradiction! Jésus, sur le
Calvaire, un scandaleux pour le
mauvais génie et ses hordes
maléfisantes!

Ce ne sont pas seulement ses
premiers apôtres qui devaient
comme lui en subir les sanglan-
tes conséquences, mais tout son
corps mystique.

Les trois premiers siècles de
l'Église ont été trois siècles de
persécution violente, où le sang
des martyrs a coulé à flot. "Mais
comme dit Tertulien, plus on en
taut, et plus il y en avait, car, le
sang des martyrs était une sem-
ence de chrétiens." (?)

Suite en 2ième page



Le major-général H. D. Crerar,
chef de l'état-major général
du Canada.

NOYADE DE
M. HENRI CYR

Gendre de M. Onésime Pilote,
de Roberval.

Dimanche, le 22 septembre
dernier, M. Henri Cyr, de Mon-
tréal, s'est noyé au Lac Dawson,
à une soixantaine de milles de
Montréal.

Il était l'époux de Dame An-
gèle Pilote, fille de M. Onésime
Pilote, de Roberval, et laisse ou-
tre son épouse, trois jeunes en-
fants.

M. Cyr était bien connu ici,
ayant travaillé pendant plus-
ieurs années dans notre région,
comme aide-arpenteur, à l'em-
ploi de la Cie Duke-Price.

La tragédie s'est déroulée au
camp d'été de M. Cyr, au lac
Sud-nommé. Il avait invité tou-
te sa famille à une petite fête à
l'occasion du départ de son frère
pour outre-mer. Dans l'après-
midi, alors qu'il était en chalou-
pe avec son jeune fils et une au-
tre personne, il décida de pren-
dre un bain, et malheureuse-
ment se noya sous les yeux im-
puissants de son fils et de sa
belle-soeur.

Le défunt était âgé de 36 ans.
Le Colon offre à la famille en
deuil ses plus vives condoléances,

JOUR D'ACTION de GRACES

TAUX RÉDUITS
BILLET SIMPLE PLUS UN QUART
pour aller et retour

ALLER: depuis vendredi midi, le 11 oct., jusqu'à 2 h. p.m. lundi, le 14 oct.
RETOUR: départ jusqu'au dernier train, mardi, 15 oct. 1940. Horaire conforme à l'heure solaire.

Pour prix des billets et informations, s'adresser aux agents.

C.-A. LEVESQUE, Agent, Roberval, Qué.

CANADIEN NATIONAL

BENEDICTION

Suite de la 1ère page

Après ces trois siècles de terreur exercée par les dieux de l'Empire romain sur la petite société naissante de l'impudent Gallien, et durant lesquels l'Eglise dut se cacher et vivre sous terre, dans les catacombes, ce furent ensuite les persécutions dans le domaine doctrinal.

Du 3ème siècle au 12ème, il n'y a pas d'article de notre credo qui n'ait été écorné, dénigré, dénié, renié par les hérésies, comme des chimères intellectuelles, engendrées dans la tête déséquilibrée des catholiques romains. Et des violences même ont été exercées ici et là pour empêcher les catholiques d'adhérer à des vérités révélées par Dieu lui-même.

Mais pourquoi chercher si avant dans l'histoire des thèmes d'acharnement diabolique des ennemis du Christ, contre son Eglise, contre sa croix? Ouvrons donc l'histoire à des dates plus récentes, à l'époque contemporaine, aux temps même où nous vivons. Qu'est-ce que nous voyons? Des chances qui essayent de ronger l'oeuvre du Calvaire.

Les nombreuses sociétés secrètes dont la Franc-Maçonnerie est la Reine et l'inspiratrice, sociétés infernales qui, nées dans le coeur des juifs errants ou de catholiques apostats, se sont élançées, furieuses, rageuses contre le rampart de l'Eglise Catholique.

Et ces systèmes de philosophie ou d'éducation sortis de cerveaux malades et de coeurs débauchés ou amoraux, insidieusement inoculés dans l'esprit et le coeur des chrétiens, par le moyen de la plume, par ailleurs souvent hélas! d'une hypocrisie tenue littéraire... La plume d'un Voltaire! La plume d'un Jean-Jacques Rousseau! pour ne citer que ceux-là!

Et ces hérésies plus proches encore de nous, si énergiquement condamnées par les docteurs infallibles que sont les Souverains Pontifes; hérésies obnubilantes pour l'esprit, héré-

sies captivantes et empoisonnantes pour le coeur. Hérésies qui s'appellent rationalisme, modernisme, libéralisme moral et intellectuel, communisme, etc...

Et pour couronner le tout de ces horreurs produits infects de la haine satanique, voici que surgissent ces erreurs grossières qui déshonorent et salissent le siècle où nous vivons, erreurs dans le domaine intellectuel et moral, erreurs dans le domaine social et national; fruit maudit après tout, ne sont que la monstrueuse résultante de tous les efforts combinés de satan dans les siècles passés pour arriver enfin, après vingt siècles de vaines tentatives, à démolir le Calvaire, et à jeter par terre sa croix rédemptrice et son crucifié.

Le Christ! Un signe de contradiction! Pouvait-il l'être plus qu'il ne l'a été? Et pourtant son Eglise est encore debout!

Et pourtant la colline du Calvaire domine encore le monde de toute sa hauteur.

Ah! c'est que, si le Christ en Croix, a été un signe de contradiction, il a été avant tout, le grand signe du salut! et de la victoire: "Signum salutis, signum quo vincas!"

"Nolite turbari, Filioli mei" avait dit Notre-Seigneur à ses apôtres effrayés le soir de ses adieux. "N'ayez crainte! J'ai vaincu le monde!" Il prononce cette parole quelques heures à peine avant d'être saisi, jugé, crucifié.

L'avez-vous entendu? "J'ai vaincu le monde!"

Quelle déconcertante assurance pour les impies armés qui dissimulés sous le manteau conspirateur des ténèbres de la nuit, s'avancent pour le saisir, et se réjouissent déjà du plaisir de la tenir tout à l'heure entre leurs mains.

"J'ai vaincu le monde, Quelle impassible sérénité, au milieu de si monstrueuses machinations de la part de satan. "J'ai vaincu le monde!"

L'entendez-vous rassurer à l'avance, de sa voix divinement prophétique, et d'un ton aussi calme que péremptoire vingt

siècles de christianisme devant être violemment et traîtreusement persécuté de toute part?

"J'ai vaincu le monde!"

En effet, le 3ième jour après sa mort, Jésus sort de son tombeau, vivant et glorieux. Au lendemain de la Pentecôte, les apôtres, transformés par la lumière et la force, sortent du Cénacle comme des lions rugissants, et convertissent par milliers, au nom du Christ crucifié, les âmes droites qui cherchent la lumière.

Jérusalem, Antioche, Rome deviennent en quelques années malgré la violence des persécuteurs, des centres ardents de catholicité.

En 312, l'empereur Constantin, se dirigeant vers Rome contre Maxence voit apparaître dans les airs le signe de la victoire: une croix éclatante, bûchée dans l'espace. Il entend en même temps une voix mystérieuse qui lui dit: "Tu veux être vainqueur? C'est à ce signe seulement que tu vaincras! Il obéit sur le champ, il fait graver la croix sur les drapeaux de ses armées, et il triomphe de son ennemi.

Avec l'Edit de Milan, on voit alors sortir des catacombes et se répandre partout dans l'Empire Romain. Le signe de la victoire. On le fixe bien haut dans les airs, au sommet des clochers d'où il commence à dominer le grand monde romain.

Le nom du Christ se répand alors en quelques centaines d'années partout où vivent des peuples civilisés.

On voit surgir une pléiade de grands docteurs qui brillent comme des diamants dans l'Orient et l'Occident.

Aujourd'hui, là où dominaient jadis des temples érigés aux faux dieux, dominent des églises à la gloire du vrai Dieu. Là où dominaient le palais César romain, domine le Palais du Vicaire visible du Christ.

Aujourd'hui, sur le Calvaire où dominaient à la fin du 3ième siècle, la statue de l'impudique Vénus, domine dans toute sa splendeur une magnifique basilique à la gloire de la Croix.

Aujourd'hui, la Croix mais elle est partout! Elle orne toutes nos maisons. Elle veille le berceau du dernier-né. Elle orne nos chambres. Elle borde nos routes. Et quand, sur un lit d'agonie, on a perdu la force de saluer la Croix, un prêtre la pose sur nos lèvres agonisantes.

"J'ai vaincu le monde!"

Aujourd'hui, où l'enfer désespéré contre le Christ, réunit contre lui tout ce qu'il peut inventer de blasphématoire et de sordidement inique! aujourd'hui où l'esprit du mal se vante d'avoir à son service des associations internationales génalement organisées pour saper dans sa base la Croix du Sauveur Gallien; aujourd'hui, le Souverain Pontife, Pie XII, si glorieusement régnant, apparaît avec une auréole sainteté, comme le Pasteur suprême qui commande à la plus formidable armée de chrétiens que la terre ait jamais portée. Il commande du haut de son Calvaire à lui, à plus de trois cents millions de volontés. Il fait paître dans les pâturages jamais inféconds du christianisme plus de trois cents millions d'âmes chrétiennes et catholiques.

"J'ai vaincu le monde!"

Ah! Seigneur, non, vous ne nous avez pas trompés. Et, jusqu'à la fin, vous aurez raison du monde et de ses iniquités. Vous êtes bien le grand signe du salut. Vous êtes le signe de la victoire finale.

A la fin des temps, quand sonnera l'heure du jugement général, c'est encore la Croix qui apparaîtra avec vous dans les airs. C'est elle qui signera la condamnation des uns et le salut éternel des autres. Nous entendrons alors la parole finale de votre justice et de votre amour: à ceux qui auront voulu démolir

vos calvaire, et votre croix: "Allez, maudits au feu éternel!" "Et, à ceux qui se seront blottis près de vous sur le Calvaire dans la souffrance et la douleur unies à la vôtre: "Venez, vous les bénis de mon Père, car, j'avais faim et soif de justice et d'amour, et vous m'avez rassasié."

Oui, Seigneur, vous avez vraiment vaincu le monde! Vous êtes bien le grand signe du salut et de la victoire finale!

C'est de vous, de vous seul aussi que nous viendra, en ces jours d'affreuse guerre et de bouleversement universel, la véritable paix et l'ordre qui en découle.

EPILOGUE

O Jésus crucifié! Oui, vous aviez raison de dire, au soir de la trahison de Judas, que vous aviez vaincu le monde!

Les apôtres avaient donc raison, le soir de votre mort, d'espérer contre toute espérance, et en souffrant eux aussi pour votre nom.

Les chrétiens des premiers siècles avaient raison de verser leur sang de martyr, en chatant.

Les chrétiens de tous les siècles qui ont suivi, avaient donc raison, eux aussi, de se fier à votre parole et de vous adorer dans leur multiples tribulations, à vos pieds, comme un bouquet de myrrhe le "fiat" parfois douloureux de la résignation chrétienne.

O Christ attaché à la Croix, nous avons toute confiance en vous.

"O crux, Ave, spes unica!" "O Croix, notre unique espérance, salut!"

O Croix adorable! Vous n'êtes plus seulement pour nous le bois sacré qui a eu l'honneur insigne de porter la victime de notre rachat!

Vous n'êtes plus seulement pour chacun de nous un gage assuré de notre ferme espérance!

Vous êtes la force de notre faiblesse; le contrefort de nos âmes tentées ou découragées.

C'est pourquoi, dans les peines secrètes de notre coeur, c'est à vous, O Croix, notre unique espérance que nous irons!

Dans les jours de deuil et de douloureuses séparations qui boieront notre coeur, c'est à vos pieds, ô Croix, notre unique espérance, que nous irons pleurer et fondre nos pleurs à ceux du Crucifié.

Dans les heures de longues et pénibles maladies qui nous cloueront à un lit de souffrance ou à une chaise longue, c'est

vers vous, ô Homme des douleurs que nous regarderons comme notre unique consolation.

Quand même nous serions un jour scandalisés de la conduite de Dieu à notre égard, et que, poussés par le mauvais esprit, nous serions tentés de lancer vers vous notre poing avec un blasphème de découragement même alors, ô Jésus crucifié, nous regarderons vers vous, non pour maudire votre saint nom mais pour le bénir!

Et si, par malheur, nous alions un jour vous trahir par de graves désordres de la conduite, attirés par la bonté de votre coeur infiniment miséricordieux, c'est encore vers vous que nous tournerions nos yeux inquiets et repentants comme le bon larron, comme l'enfant prodigue et agenouillés comme Madeleine à vos pieds, nous tremperons notre âme dans le bain purificateur de votre sang.

Et si jamais un jour, des ennemis de votre Croix tentaient de vous séparer de nous, en haine de votre nom, oh! alors, nous blottissant près de vous, prêts à répandre notre sang avec le vôtre, nous nous écarterions comme jadis St-Pierre: Seigneur! Seigneur, à qui irions-nous? Vous seul avez les paroles de la vie éternelle.

Père Pascal, O.F.M. Cap.

LE DR GREGOIRE NOUS FAIT HONNEUR

Sous-Ministre du ministère provincial de la Santé.

La province de Québec a été particulièrement à l'honneur au cours du congrès général des hygiénistes qui s'est tenu récemment à Winnipeg. Des six unités sanitaires honorées par la Canadian Health Association quatre appartiennent à la province de Québec. En outre, le sous-ministre de la santé de notre province, le docteur Jean Grégoire, a été élu président général (National President) de la Canadian Association. C'est le plus haut titre qu'un hygiéniste puisse obtenir.

Les unités sanitaires qui ont remporté la palme lors du congrès institué pour désigner les bureaux d'hygiène qui se sont particulièrement distingués par leur travail en vue de la préservation de la santé dans les milieux ruraux canadiens sont les suivants: St-Jacques, St-Vital Manitoba, St-Jérôme de Terrebonne, High River, Alberta, Nicolet, P. Q. Lavolette à Grand-

Mère, P.Q. Enfin, l'unité sanitaire de St-Jean-Iberville, La-prairie-Napierville qui avait déjà obtenu la première place à deux reprises dans ces concours et n'avait plus le droit d'y participer a reçu une mention spéciale pour s'être encore classé au premier rang. On observera que St-Vital est un centre canadien français au Manitoba.

Le docteur James Wallace, directeur de la propagande de l'American Public Health Association, a remis les parchemins qui font foi de diplômes au docteur Jean Grégoire au milieu des applaudissements de l'assistance qui se pressait dans la grande salle de bal du Fort Hotel à Winnipeg. Le docteur Wallace a spécialement félicité la province de Québec de l'excellence de ses unités sanitaires qui encore une fois, est arrivée la première de toutes les unités sanitaires du pays, mais n'avait plus le droit de briguer le premier prix.

On sait que le docteur Jean Grégoire a dirigé pendant plus d'un an l'Unité sanitaire de Roberval.

PACIFIQUE CANADIEN

LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE TRANSPORT AU MONDE

BILLETS A PRIX REDUITS

JOUR D' ACTIONS DE GRACES

Tarif Simple plus Un Quart pour billet aller et retour

Entre toutes les stations au Canada et pour certains endroits aux Etats-Unis. ALLEZ: depuis midi, vendredi, 11 oct., jusqu'à 2.00 p.m., lundi 14 oct. 1940. Ou il n'y a pas de train l'après-midi du 11 octobre, billets valables sur train de l'avant-midi.

RETOUR: départ jusqu'à minuit, mardi, 15 octobre 1940

MINIMUM DES PRIX REDUITS:

Adultes ou Enfants 2^e Renseignements et billets sur demande à C. A. LANGEVIN, Agent du Trafic-Voyageur, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec représentant toutes les lignes de navigation océanique ou encore en s'adressant à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal, P. Q.

La fraternité bien comprise

Tous les ans, en septembre et octobre, plusieurs associations canadiennes-françaises d'hommes et de femmes tiennent leur congrès annuel au WINDSOR, pour la bonne raison qu'aucun hôtel du Canada n'offre autant de commodités aux sociétés, aux clubs sportifs, mondains et autres, pour ce genre d'assemblées:

De nombreuses salles de capacités différentes, spécialement aménagées pour les déjeuners-causeries, les séances, les bridges, les théâtres, etc.

Par ailleurs, un service impeccable, une cuisine française excellente, des vins très fins, voilà qui ajoute encore à la popularité du Windsor auprès des organisateurs de congrès, de conventions annuelles, de banquets d'anciens élèves et autres réunions.

HOMMES DEMANDES

90c de l'heure environ pour 2 ventes de \$1.00 produits FAMILLEX. Nécessités dans chaque maison. Essayez sans aucun risque. Meilleures méthodes fournies. Vos heures de travail limitent seules vos profits. Commencez immédiatement. Pour détails et catalogue illustré GRATIS: FAMILLEX, 570 rue St. Clément, Montréal.

Gagnon & Frères de Roberval, Limitée

MANUFACTURIERS de PORTES et CHASSIS

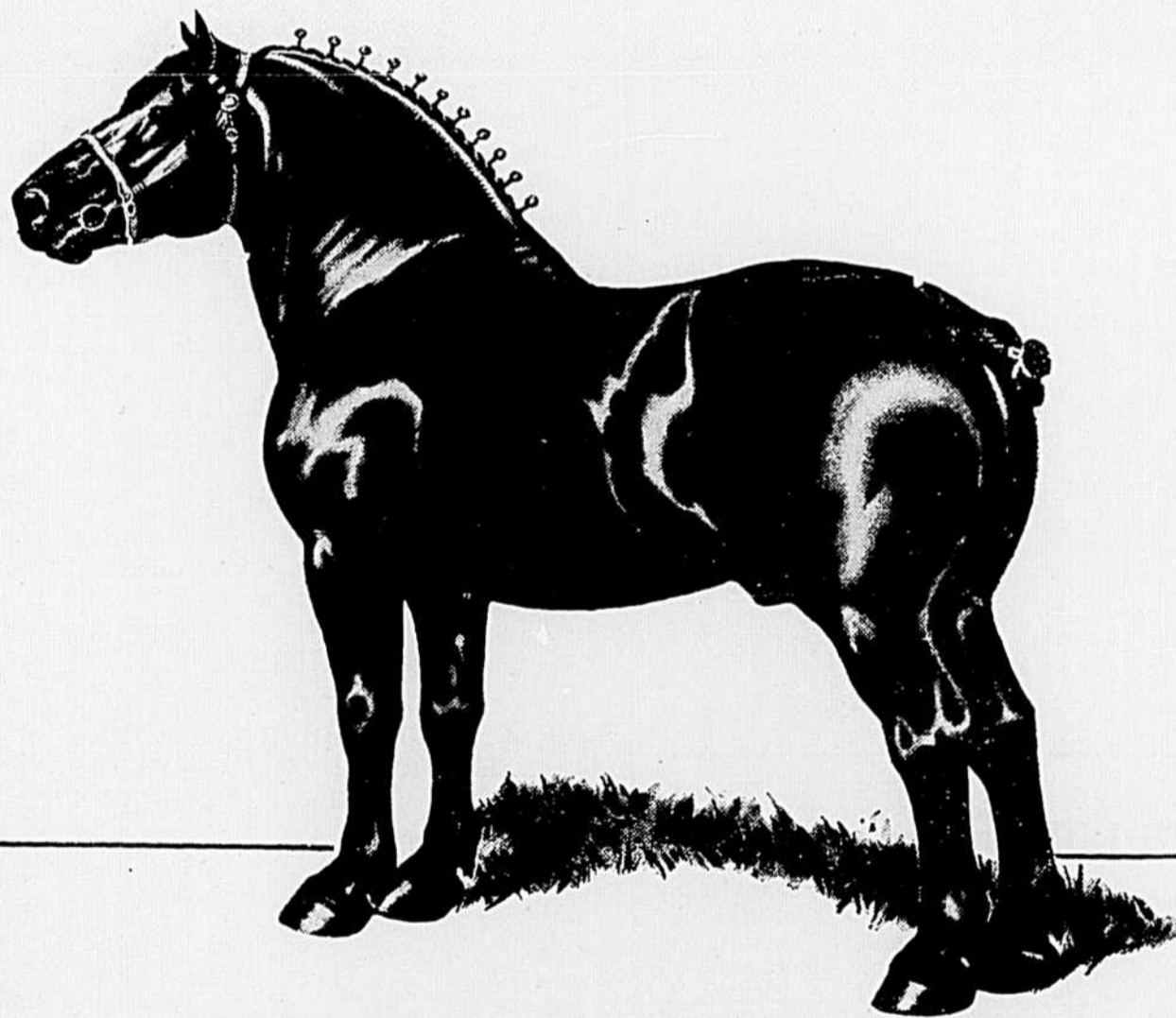
Propriétaires de Moulins à scie

MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE DE TOUTES SORTES

LATTES, BARDEAUX, etc.

Commandes par la malle exécutées promptement

Rue Paradis. ROBERVAL, Qué.



La marque d'un ami

Quand vous buvez de la Bière Black Horse, vous aidez la Brasserie qui met à la disposition des cultivateurs les services des fameux "Black Horses". Au cours des cinq dernières années, les cultivateurs ont obtenu, par l'intermédiaire de ces "Black Horses", 14,000 poulains plus une somme de \$30,000 en prix.

La Brasserie Dawes Black Horse, Montréal

NOUVEAUTE! UNDERWOOD PORTATIFS



COMPLET AVEC VALISE à partir de \$1.00 par semaine Clavier standard, 9 livres Machines à écrire de toutes sortes - bas prix. Réparation et accessoires pour tous clavigraphes.

J.-DONAT LECLERC Roberval, Qué.



QUAND JE SERAI GRANDE!

Elle rêve, la fillette, à l'existence qui s'ouvre devant elle. Sa vie future sera-t-elle heureuse ou heurtée? Mère, vous avez eu 16, 18, 20 ans... Peut-on avoir de l'entrain, de la gaieté, de la beauté—charmes captivants de la jeunesse—sans la plénitude d'une parfaite santé? Votre enfant est à l'âge critique entre 12 et 17 ans; plus que jamais, vous devez veiller à sa santé. Si vous voulez en faire une belle jeune fille resplendissante de vigueur et de charme, si vous voulez lui éviter pour plus tard des périodes douloureuses ou irrégulières, des troubles internes essentiellement féminins, procurez à son organisme un sang riche et généreux qui, seul, peut apporter à ses organes les éléments indispensables à leur plein développement. Ce sang riche et généreux, les bonnes PILULES ROUGES le lui donneront.

Depuis près de 50 ans, les bonnes PILULES ROUGES ont prouvé leur efficacité dans le traitement des maladies telles que: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigues, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

"J'étais fillette et depuis que j'étais pubère, je souffrais de douleurs aux organes. A chaque période j'étais forcée de prendre le lit pour une couple de jours tellement j'étais malade et après des crises, je restais faible et sans vigueur. On me recommanda les PILULES ROUGES; je les ai essayés et j'en ai eu d'excellents résultats. Lorsque j'ai cessé d'en prendre tous ces annus et malaises avaient disparu et je ne m'en suis jamais aperçue..."

(Signé) — Mme EDMOND LESSARD, 128, rue Murray, SHERBROOKE, P. Q.

Témoign (Signé) — Y. P.

Pilules Rouges par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

PRENEZ DES FORCES

en prenant les bonnes

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Che Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

Cartes Professionnelles

GEORGES POTVIN, B.A., LL.L.

AVOCAT ET PROCUREUR

ROBERVAL, — P. Qué.

Bureau en face du Palais de Justice (Édifice Mme J.-Els. Fortin)
Bureau à DOLBEAU: le jeudi de chaque semaine.

Téléphone : Bureau 250
Résidence 139

CYRILLE POTVIN, B.A., LL.L.

AVOCAT ET PROCUREUR

Substitut du Procureur-Général de la Province

ROBERVAL, — P. Qué.

Bureau: Haut du magasin J.-E. Potvin

Docteur H.-D. BRASSARD

Spécialité: **CHIRURGIE**

CONSULTATIONS:

Au bureau:

A l'Hôtel-Dieu de Roberval:

De 8 à 9 hres a. m.

Tous les jours

1½ à 5 hres p. m.

de 9 à 12 hres a. m.

6 à 8½ hres p. m.

Téléphone 105

ROBERVAL, — P. Qué.

Docteur RENÉ BRASSARD
MEDECIN-CHIRURGIEN

BUREAU: A sa résidence privée, rue St-Joseph.

A l'Hôtel-Dieu de Roberval

Téléphone No. 175

ROBERVAL, P. Q.

DOCTEUR HENRI PINAULT
CHIRURGIEN - RADIOLOGISTE

DES HOPITAUX DE CHICAGO

SPECIALITES:
Chirurgie générale
Electro-thérapie
Rayons-X

BUREAUX:
Hôtel-Dieu St-Michel
En ville, à résidence
Téléphone 104

ROBERVAL, Qué.

Docteur PAUL BRASSARD
MEDECIN-CHIRURGIEN

Ex-élève des Hôpitaux de Paris

Spécialité: Chirurgie générale.

Attaché à l'Hôtel-Dieu St-Michel de Roberval

BUREAU: Avec son frère le docteur René Brassard.
A l'Hôtel-Dieu de Roberval.

Tél. 175

Docteur RENÉ LÉVESQUE
CHIRURGIEN-DENTISTE

BUREAU:

En face de l'Hôtel de ville de
Roberval.

CONSULTATIONS:
Tous les jours
De 9 à 12 hres a.m.
et de 2 à 5 hres p.m.
excepté le dimanche

Téléphone 182

ROBERVAL, P. Qué.

Toussaint McNicoll, B.A., LL.L.
Paul-E. Fortin, B.A., LL.L.

Téléphone 155

McNICOLL & FORTIN
AVOCATS ET PROCUREURS

155, Rue St-Dominique

JONQUIERE, Qué.

BERGERON & BERGERON

Avocats et Procureurs

ROBERVAL, P. Q.

ARMAND SYLVESTRE, C. R.

Avocat

ROBERVAL, P. Q.

W.-HYDOLA GIRARD

Avocat

ROBERVAL, P. Q.

Bureau: chez Armand Lévesque, voi-

sin de la Banque de Montréal.

Bureau à DOLBEAU le VI^{NDY} EDI

LEONCE LEVESQUE, Notaire

B. A. LL. L.

ROBERVAL, P. Q.

Bureau à DOLBEAU: le JEUDI de

chaque semaine.

JOS.-ALFRED DION

Avocat

Bureau dans sa résidence privée

ROBERVAL, P. Q.

ERROL LINDSAY

Notaire

ROBERVAL, P. Q.

En marge des concerts
d'Arthur LeBlanc

**SOUVERIRS ET
IMPRESSIONS D'UN
CAMARADE DE CLASSE**

On pourrait s'étendre longuement sur l'art d'Arthur LeBlanc la perfection de sa technique, la musicalité de son jeu, etc. Je laisse au critique musical son métier. Ce qui m'intéresse le plus chez lui, c'est "le petit Acadien qui a réussi."

J'imagine qu'il ne m'en voudra pas si je renonce également au ton austère des appréciations formelles auxquelles il est habitué. Ici, j'allais dire: "en famille" — on peut se permettre plus d'intimité.

C'est d'ailleurs ce que j'aurais voulu chaque fois que j'eus l'occasion de l'entendre au cours des deux dernières années: si je partageais la ferveur du public québécois pour la maîtrise avec laquelle il exécutait ses pièces j'applaudissais davantage au succès du petit gars que j'avais connu à l'école, il y a moins d'un quart de siècle, et qui a fait tellement de progrès qu'il est en mesure d'affronter les auditoires les plus redoutables de l'univers.

C'est peu banal: ne pas avoir un nom plus bizarre "qu'Arthur LeBlanc" et s'imposer à l'élite du monde musical; naître d'une humble famille acadienne, et oser conquérir le snobisme pari-

A.-R. DONALDSON ENRG

BOUCHERIE de CHOIX
ROBERVAL, Qué.

Toujours viandes fraîches de

toutes sortes, telles que:
BOEUF, LARD, AGNEAU,
VEAU, BOUDIN, SAUCISSE,
JAMBON, BACON, Etc.
— Entière Satisfaction —
— Livraison à domicile —
Service de Réfrigérateur.

**HORAIRE DU
CHEMIN DE FER**

De Dolbeau pour Québec
7.30 p. m., tous les jours.
De Roberval pour Québec
9.12 p. m., tous les jours.
De Roberval pour Dolbeau
6.25 a. m., tous les jours,
(Heure Solaire)
Prenant effet le 4 mai 1940.
C.-A. LEVESQUE,
Chef de Gare,
ROBERVAL.

Docteur ADRIEN PLANTE

SPECIALISTE:

YEUX, NEZ, GORGE, OREILLES

BUREAU: Hôtel-Dieu St-Michel, Roberval.

HEURES: 9 heures a. m. à 6 heures p. m. Tous les jours.

Le dimanche et le soir, sur demande au numéro suivant: 265

**Les Papiers à Mouches
WILSON'S
FLY PADS**

TUENT REELLEMENT

Un papier tuera des mouches toute la journée et chaque jour pendant 2 ou 3 semaines. 3 papiers dans chaque paquet. Pas d'arrosage, de viscosité et de mauvaise odeur. En vente dans les Pharmacies, les Epiceries et les Magasins Généraux.

10 CENTS LE PAQUET
POURQUOI PAYER PLUS?
The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

En quelques mois, notre compatriote a remporté trois succès magnifiques à New York; et partout, en Europe, aux Etats-Unis, à Montréal, à Toronto, les critiques—dont les éloges sont d'ordinaire si sobres—sont unanimes à reconnaître un talent authentique.

L'un d'eux écrivait à l'issue d'un concert: "This young Canadian... should gain wide recognition for he is an artist in the truest sense of the word" (New-York Herald Tribune).

A Montréal, M. Frédéric Pelletier qui avoue ne pas s'enthousiasmer souvent (et ceux qui le lisent régulièrement savent qu'il dit vrai) répète avec insistance en quelques lignes: "... Un artiste dont nous devons être fiers... Arthur LeBlanc, est un artiste avec lequel il faudra compter dans un avenir peut-être très prochain... Arthur LeBlanc est un grand violoniste."

D'ordinaire, quand un homme réussit à se créer une renommée universelle, on ne le connaît que lorsqu'il a conquis les sommets; ne l'ayant pas connu bien dehors de sa célébrité, on s'en fait inconsciemment l'idée d'un surhomme, né dans la gloire, et qui n'a jamais été aux prises avec l'ingrate réalité.

Il n'en est pas ainsi d'Arthur LeBlanc, que nous avons suivi de progrès en progrès. Ceux de ma génération se rappellent qu'au temps de la Soeur Adélaïde à l'Ecole Saint-Bernard, Arthur LeBlanc éga-

yait nos jours de fête par quel ques pièces que son père lui avait enseignées.

Un autre souvenir intime: il y avait suspendu au mur dans le foyer paternel un tout petit violon fabriqué par M. Job LeBlanc spécialement pour son fils; quand j'avais négligé de préparer les gammes, les exercices monotones imposés par le professeur, celui-ci me montrait du pouce cette relique suspendue et me disait avec une fierté qui trahissait toute la confiance qu'il avait en son fils: "Arthur lui pratique... et tu verras: il sera bon joueur; quand il était petit garçon, je lui ai fait ce violon-là; il sait toujours très bien les leçons que je lui donne. Tu vas voir comment il jouera plus tard".

Comme il serait heureux, s'il entendait son gars devenu virtuose. Combien j'ai de vénération pour cette bonne figure acadienne, expression de la bonté et de la force d'âme dont le fils a hérité et qui en a fait un maître universellement apprécié.

Je me rappelle encore avoir entendu, très jeune, Arthur LeBlanc jouer au "Grand Opera" de Montréal "Blue Bells of Scotland" en variations. C'était sa première apparition sur la scène, je crois.

Puis, presque chaque année aux vacances, il nous revenait toujours plus habile dans la technique, plus tendre, je dirais plus "poète" dans son interprétation.

Il me semble que dans la carrière d'Arthur LeBlanc nous avons eu l'avantage à profiter de ce qui est "local", à notre point de vue: le fait d'avoir vu un artiste "se faire", depuis les premiers débuts jusqu'à la gloire.

Précisément parce qu'on l'a vu sortir d'une de nos humbles familles on a un exemple vivant de la perfectibilité des dons de la Providence et une preuve du talent naturel qu'on peut tout de même rencontrer chez nous.

Tout en conservant une grande simplicité d'âme qui dans l'intimité fait le charme de sa personnalité, il s'est hissé jusqu'au sommet. Il est une leçon vivante d'énergie.

Sans doute il a rencontré sur son chemin nombre d'âmes charitables qui ont été pour lui une Providence, âmes pour lesquelles Arthur LeBlanc conservera toujours une reconnaissance émue. Ces bienfaiteurs lui sont un secours précieux.

Mais il a son très grand mérite personnel, celui d'avoir tenu ferme, d'avoir réalisé un grand rêve, grâce à l'effort continu.

Je soupçonne que la vie ne fut pas toujours facile là-bas...

Artiste dans un siècle où l'on attache plus d'importance à la pratique, à l'industrie, à l'argent qu'aux choses de l'esprit; petit Acadien égaré dans le grand Paris; fervent chrétien aux prises avec l'indifférence religieuse des grands théâtres d'outremer, il dut souvent être victime de l'incompréhension et

Compagnons de Chasse:
VOTRE FUSIL
et
le Gin de Kuyper



La véritable saveur de Hollande vous procurera une sensation de satisfaction et de chaleur après une dure journée dans le bois.

10 ONCES, 26 ONCES, 40 ONCES,
\$1.05 \$2.40 \$3.45

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de John de Kuyper & Son, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

GIN de KUYPER
MAISON FONDÉE EN 1695

tenté de découragement. Loin des siens, il dut connaître des heures pénibles: par exemple quand son père est mort, quand il vit disparaître ses deux protecteurs qui étaient ses amis de cœur. Sous le physique robuste on le soupçonne, une âme d'artiste dut souffrir plus d'une fois.

Ajoutez à cela les tracasseries: la vie à tout de même —hélas!—son aspect matériel avec lequel il faut compter, au moins pour assurer le pain quotidien et remplacer des cordes de violon: dura lex sed lex. Et ceux qui vivent de leur art n'ont guère le loisir, le goût, et disons-le: l'habileté qu'il faut pour administrer même un budget personnel.

Malgré tout, il est arrivé. Rien qu'avec des moyens matériels très modestes et son immense bonne volonté.

C'est cette ténacité plus encore que son art que j'admire et que je propose comme modèle à notre jeunesse acadienne.

Je crois que nous devons à notre artiste beaucoup de reconnaissance, pour la leçon d'énergie morale qu'il nous a donnée et pour l'honneur qu'il ne cesse d'attirer au peuple acadien. C'est finir sur une note égoïste —que je demande à Arthur de me pardonner: il y va même de notre intérêt qu'Arthur LeBlanc devienne le maître qu'il ambitionne d'être. C'est une autre manière de dire qu'il y va de notre intérêt qu'il continue à monter, car à quel moment de leur carrière des artistes de son calibre croient-ils avoir pleinement réalisé leur idéal?

Et faut-il ajouter qu'il est éminentaire de lui donner, en retour, tout l'encouragement qu'il est dans la limite de nos moyens de lui donner!

Que notre nombre et notre enthousiasme à ses concerts fasse comprendre à Arthur LeBlanc que nous sommes fiers du grand artiste qu'il est!
C. C.
(La Voix d'Évangéline).

vient d'être créé par le gouvernement canadien, sous la présidence du colonel V. I. Smart, sous-ministre des transports.

L'importance de l'industrie du tourisme au point de vue économique est plus généralement appréciée que jamais cette année et l'on s'attend à ce que les plans et les principes formulés par le nouveau comité interministériel aient des répercussions importantes sur le mouvement touristique de 1941. Le colonel Smart a déclaré que la création de ce comité ne constituait pas une innovation mais qu'il s'agissait plutôt d'une conséquence naturelle des efforts tentés par le gouvernement pour coordonner les divers organismes s'occupant de voyages. L'Office canadien du tourisme est l'organisme fédéral qui peut se targuer d'avoir encouragé le tourisme et il a collaboré étroitement avec toutes les autres agences canadiennes se préoccupant de l'avancement de cette industrie. Les restrictions imposées aux voyages par la guerre et les mesures de précaution prises par suite des hostilités ont rendu nécessaire la formation d'un comité comprenant certains représentants des ministères chargés respectivement de la douane, des passeports, du change étranger et des renseignements commerciaux.

Afin d'être en mesure de préconiser une politique énergique pour la saison touristique de 1941," a dit le colonel Smart, "ce comité accueillera toutes les suggestions que voudront bien lui offrir les divers organismes s'intéressant au progrès du tourisme.

"Le Comité ainsi créé n'est pas destiné à remplacer les organisations s'occupant de tourisme. Au contraire, il s'efforcera de coordonner les initiatives prises par toutes les agences canadiennes de voyages, tant publiques que privées et d'aider à leur succès".

**MINISTERE DES
TRANSPORTS**

Office Canadien du Tourisme
A dessein de coordonner les initiatives de l'Etat pouvant influencer sur le mouvement touristique au Canada, et en vue aussi de mettre au point, pour tout le Dominion, une ligne de conduite à ce sujet en collaboration avec tous les organismes existants, le ministre fédéral des provinces ou particuliers, qui se préoccupent du progrès de cette industrie, un comité interministériel

VOS MUSCLES...

Cherchez-vous à accroître votre force musculaire? Ou encore, demandez-vous beaucoup de travail à vos muscles? N'oubliez pas que les muscles ne sont pas autre chose que des "machines" dont le sang fournit l'énergie et que, lorsque vos muscles manquent de vigueur, c'est du sang nouveau qu'il vous faut.



Si vous vous fatiguez facilement, si le moindre effort vous cause des douleurs dans les membres, dans le dos ou les reins, si vous manquez d'appétit, prenez alors les PILULES MORO qui feront affluer dans tout votre organisme un sang riche, qui donnera de la force à vos muscles et améliorera rapidement votre état général. Les PILULES MORO sont le secret de la force et de la vigueur de milliers d'hommes!

"Lorsque j'ai commencé à prendre les PILULES MORO, mon état de santé me causait bien des ennuis. Je travaillais péniblement, je me sentais toujours fatigué, j'avais bien mal aux reins et le matin je me levais plus faible. J'ai fait usage de PILULES MORO sur l'avis d'un ami et j'en ai eu d'excellents résultats. Dès les premières boîtes je me suis aperçu d'une amélioration. J'ai persévéré et en peu de temps, j'étais très bien. Les PILULES MORO sont un excellent tonique..."
(Signé)—HENRY JODOIN, St-Hyacinthe, P. Q.

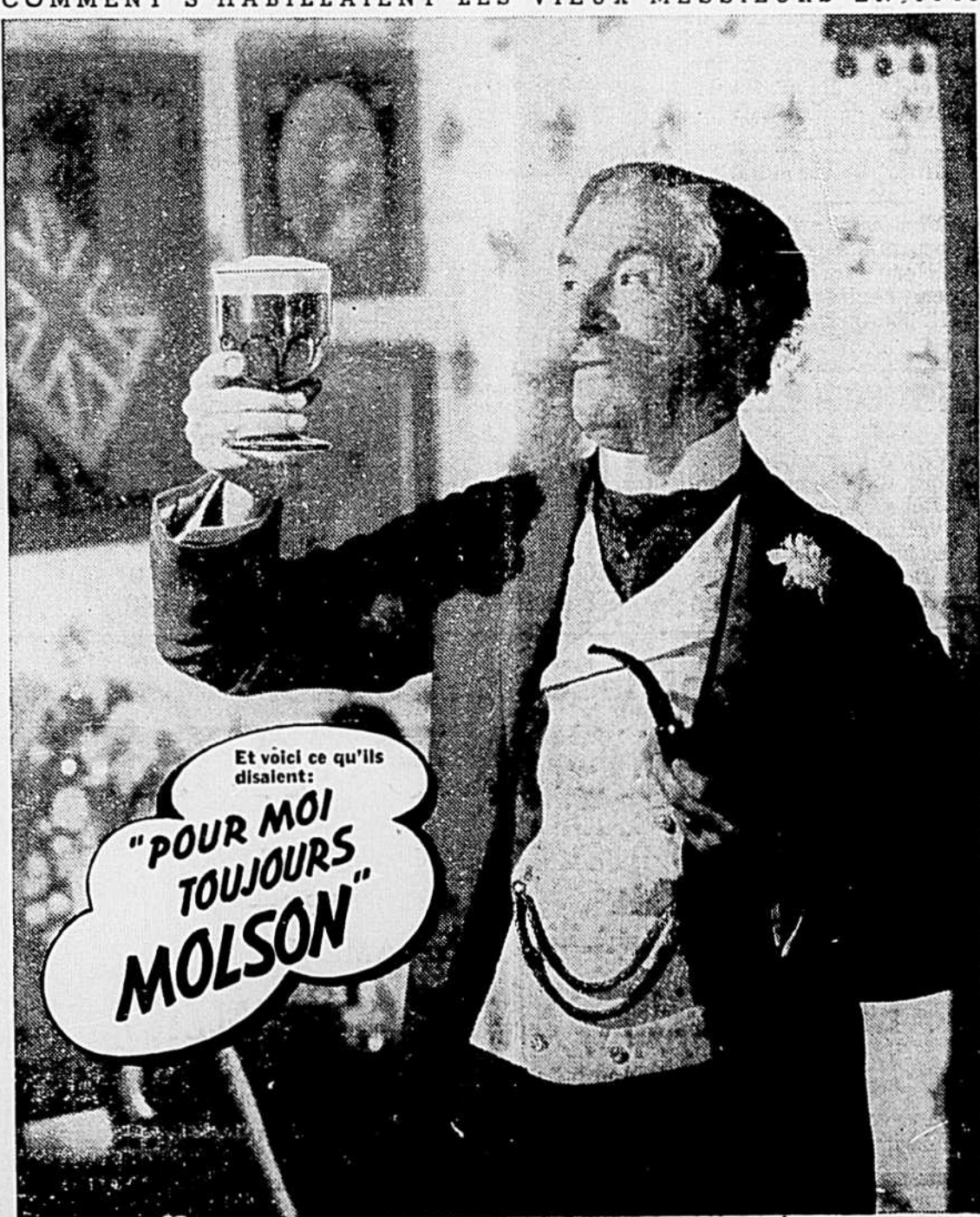
Témoïn (Signé)—Y. P.

Pilules Moro par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566, rue St-Denis, Montréal.

COMMENT S'HABILLAIENT LES VIEUX MESSIEURS EN 1845



Et voici ce qu'ils disaient:
"POUR MOI TOUJOURS MOLSON"

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

HELLO ! HELLO ! Voulez-vous avoir du service ?

VISITEZ LE SALON ALLAIRE
La plus moderne et hygiénique de Roberval, avec
Produits de première qualité. Toujours 3 bar-
biers à votre disposition.

Pour avoir une bonne coupe de cheveux, barbe, etc.,
et tout ce qui concerne la chevelure, consultez nos experts
et soyez assurés d'une entière satisfaction.

Une visite est sollicitée.

W. ALLAIRE

BARBIER-COIFFEUR,
ROBERVAL, Qué.

LES ENFANTS DE CHOEUR DE LA PAROISSE N.-DAME FETENT LE MAITRE DE CEREMONIES.

Le 10 septembre dernier, le
dévoté Président du sanctuaire
de la paroisse Notre-Dame de
Roberval, Monsieur Gilles Pilo-
te, se mit à l'oeuvre avec son
conseil, en traçant un program-
me qui fut exécuté à la lettre, le
24 septembre dernier.

Un appel discret aux enfants
de chœur procura au Comité
l'argent nécessaire pour acheter
un superbe cadeau qui fut offert
à Monsieur J.-E. Lévesque, c.s.v.,
qui dirige le sanctuaire avec au-
tant de dévouement que de suc-
cès.

Mardi, le 24 septembre, à 2
heures P. M., tout le monde est
au poste, invités et enfants de
choeur, dans la salle magnifique,
ment décorée pour la circonstance.

Un joli programme fut exécuté,
chant, musique, puis adresse
cadeau et discours.

Le Maître de cérémonies M.
J.-E. Lévesque, c.s.v., répondit
en termes heureux aux excellen-
tes choses qu'on lui avait dites.

Avec cette magnifique réponse
se termina cette belle réunion.
Et le Président demanda à l'au-
diteur de clore cette fête par
l'hymne national: "O Canada".

Cette séance, comme toujours,
marquée au coin du meilleur
goût et de la plus franche
amitié.

Les enfants de chœur, par
cette démarche, ont voulu témoi-
gner à leur Maître de cérémonies
toute l'estime et la considération
qu'ils ont pour lui.

Un enfant de chœur.

UNE TRAGEDIE A ST-FELICIEEN

La semaine dernière un fils
de M. Emile Boulay, de St-Féli-
cien, âgé d'une dizaine d'années
a été frappé à mort par un cam-
ion, alors qu'il traversait la
rue dans le village. Un verdict
de mort accidentelle a été rendu
à la victime a été inhumée à
St-Félicien.

Sincères condoléances à M. et
Mme Boulay.

JOURNEE MISSIONNAIRE

A ST-METHODE, LE 22 SEP-
TEMBRE 1940.

La Ligue du Sacré-Coeur de
la paroisse de St-Méthode avait
organisé une journée Mission-
naire pour le 22 septembre, avec
le Rév. Père Cossette comme
prédicateur et conférencier.

Le matin la journée a débuté
par une communion générale de
toute la paroisse, ce qui a bien
commencé la journée.

Le sermon à la grand-messe
a été donné par le Rév. Père
Cossette, qui nous a résumé son
oeuvre comme missionnaire
dans le Manchoquo.

Le Père nous a parlé de la
misère de ces païens qui sem-
blent croire qu'ils sont toujours
pursuivis par les mauvais
esprits.

Il nous a dit que nous pou-
vions aider beaucoup aux mis-
sions par nos prières, notre tra-
vail et nos aumônes, etc., etc.
Tous les paroissiens ont été bien
édifiés d'apprendre tout le tra-
vail accompli par nos mission-
naires dans ces pays non évan-
gélisés.

Le soir, il y a eu projections
lumineuses sur le travail accom-
pli en Chine, avec commentaires
par le Rév. Père Cossette, qui
nous a fait voir en résumé, la
vie remplie de travail et de dé-
vouement pour gagner les âmes
au bon Dieu.

Nous avons été très touchés
de toutes les misères et les diffi-
cultés que les missionnaires
doivent essuyer. Nous avons é-
galement été très édifiés par
tout le bien qu'ils font. Que de

durs travaux ils s'imposent, que
de peines ils essuient, mais que
de consolations ils éprouvent.

Nous avons été très contents
de notre journée, grâce au dé-
vouement et au zèle du Rév. Père
Cossette qui a su nous inté-
resser aussi longuement et ga-
gner tous nos coeurs.

Nos remerciements au Rév.
Père et nos prières l'accompa-
gnent.

4146 AMES DANS ROBERVAL

D'après les compilations fai-
tes par les curés de nos deux pa-
roisses, Roberval a une popula-
tion de 4146 âmes s'établissant
comme suit:

PAROISSE NOTRE-DAME
377 familles
1681 communiant
394 non communiant
2075 de population
Paroisse St-Jean de Brébeuf
363 familles
1614 communiant
457 non communiant
2071 de population

SERVANTE DEMANDEE

On demande une servante
pour maison privée. S'adresser
à: Mme H. PELLERIN
(Agronome)
Roberval.

Cour Supérieure
Province de Québec
District de Roberval

EN MATIERE

Dans l'affaire de l'actif de
EUCCHARISTE HARVEY,
Contracteur et commerçant
de N.-Dame de la Doré, P. Q.
Débiteur.

Avis est par le présent donné
que EUCCHARISTE HARVEY
contracteur et commerçant, de
Notre-Dame de la Doré, a, le 20e
jour de septembre, 1940, fait une
cession de tous ses biens pour le
bénéfice de ses créanciers et que
la première assemblée des
créanciers sera tenue à Roberval,
au bureau du Sequestre Offi-
ciel, le 9e jour d'octobre 1940,
à deux heures de l'après-midi.

Pour avoir droit de voter à la
dite assemblée, il faut que les
preuves des réclamations et les
procurations soient déposées en-
tre nos mains avant l'assemblée.

Les personnes qui ont des ré-
clamations à l'encontre de ces
biens, doivent les faire parvenir
aux gardiens ou aux syndics
lorsqu'ils seront nommés, avant
que la distribution ne soit faite
à défaut de quoi le produit de
l'actif sera distribué entre les
ayant droit sans égard à ces ré-
clamations.

Québec, Qué., le 21 septem-
bre, 1940.

R. E. LEFAIVRE,
JOS. MARMETTE
et R. LEFAIVRE,
Gardiens.

LA COMMISSION DE L'INDUSTRIE LAITIERE

M. Henri C. Bois, jusqu'ici
président de cet organisme,
ayant offert sa démission pour
donner tout son temps à la Co-
opérative Fédérée dont il est le
secrétaire, le ministère s'est vu
dans l'obligation de le remplacer.
Son successeur est M. Nolasque
April, directeur de l'École
Moyenne d'Agriculture de Ste-
Martine et agronome régional
du district de Châteauguay. M.
April est un ancien élève de l'É-
cole de Ste-Anne-de-la-Pocatière
et l'un de nos techniciens les
plus distingués. Il a été pendant
plusieurs années maire de Ste-
Martine, et il exploite une gran-
de ferme fruitière près de la
frontière américaine.

M. Clarence Godhuc, gérant
depuis 1920 de la ferme "Ray-
mondale", à Vaudreuil, repré-
sentera les cultivateurs. M. Go-
dhuc a réalisé, en 1923, le record
mondial de la production d'une
vache laitière, avec DeKol Plus

Segis Dixie. Il a été plusieurs
fois juge à l'Exposition Cana-
dienne Nationale, de Toronto,
ainsi qu'à l'Exposition Royale
d'Hiver du même endroit, de
même qu'aux expositions de
New York, Springfield et Syra-
cuse. Il est directeur de l'Asso-
ciation des Éleveurs de Hols-
tein du Canada depuis plusieurs
années.

M. T. Lafrenière, ingénieur
hygiéniste, continue de repré-
senter la ville de Montréal.

Le commerce sera désormais
représenté par M. Jules Côté,
président de l'Association des
Distributeurs de lait de la Pro-
vince de Québec, commandeur
de l'Ordre du St-Sépulcre; pré-
sident de la Ligue de Sécurité; pro-
priétaire de la Laiterie Laval. M.
Côté a une vaste expérience des
problèmes que confrontent si-
multanément producteurs et
vendeurs de lait.

Le nouveau secrétaire de la
Commission est M. Peter Na-
deau, ancien élève de Ste-Anne-
de-la-Pocatière. En avril 1935,
M. Nadeau fut nommé instruc-
teur au Service de l'Industrie
Laitière, puis partit pour l'Uni-
versité Cornell où il obtint le ti-
tre de M. Sc. en 1938, à la suite
d'études sur le marché des pro-
duits laitiers. A son retour, il
obtint un diplôme de fabricant
de beurre et de fromage, puis
devint professeur à l'École de
Laiterie de St-Hyacinthe, à Ste-
Anne-de-la-Pocatière et à Ok-
M. Nadeau remplace M. Oscar
Boisvert dont les importantes
fonctions d'inspecteur général
des beurrieres et fromageries,
et de chef de la division de l'Indus-
trie Laitière, absorberont désor-
mais toute l'activité. M. Nadeau
sera à la fois commissaire et se-
crétaire de la Commission.

La province de Québec est la
première du Dominion à se doter
d'une Commission de l'Industrie
Laitière. En 1931, un Comité
provisoire, dont M. Henri C.
Bois devint le secrétaire, fut
nommé pour enquêter sur la
vente du lait en nature. En 1934,
sous la présidence de M. Bois,
une Commission permanente
composée de trois membres et
d'un secrétaire fut instituée et
émit une première ordonnance,
fixant les prix pour le marché
de Montréal. La tâche des pre-
mières années fut difficile, et
l'on s'en est acquitté efficace-
ment. La Commission a à son
emploi environ 30 surveillants
locaux et 7 inspecteurs qui ont
charge de la surveillance des é-
preuves de gras, des pesées, des
permis, etc. Ces inspecteurs
sont répartis comme suit: 4 à
Montréal; 1 à Trois-Rivières; 1
à Sherbrooke; et 1 dans l'Abiti-
bi-Témiscamingue, 8 autres ins-
pecteurs ont pour tâche de sur-
veiller l'application des ordon-
nances. Dans 60 villes de notre
province, les achats et ventes de
lait sont étroitement surveillés.

La Commission a toujours
joué le rôle d'agent intermédi-
aire et éliminé les abus qui ont
pu se commettre, amélioré con-
stamment la qualité du produit
vendu, stabilisé les prix et sau-
vegardé les intérêts mutuels du
producteur et du consommateur.

La Commission a toujours
joué le rôle d'agent intermédi-
aire et éliminé les abus qui ont
pu se commettre, amélioré con-
stamment la qualité du produit
vendu, stabilisé les prix et sau-
vegardé les intérêts mutuels du
producteur et du consommateur.

La Commission a toujours
joué le rôle d'agent intermédi-
aire et éliminé les abus qui ont
pu se commettre, amélioré con-
stamment la qualité du produit
vendu, stabilisé les prix et sau-
vegardé les intérêts mutuels du
producteur et du consommateur.

La Commission a toujours
joué le rôle d'agent intermédi-
aire et éliminé les abus qui ont
pu se commettre, amélioré con-
stamment la qualité du produit
vendu, stabilisé les prix et sau-
vegardé les intérêts mutuels du
producteur et du consommateur.

La Commission a toujours
joué le rôle d'agent intermédi-
aire et éliminé les abus qui ont
pu se commettre, amélioré con-
stamment la qualité du produit
vendu, stabilisé les prix et sau-
vegardé les intérêts mutuels du
producteur et du consommateur.

La Commission a toujours
joué le rôle d'agent intermédi-
aire et éliminé les abus qui ont
pu se commettre, amélioré con-
stamment la qualité du produit
vendu, stabilisé les prix et sau-
vegardé les intérêts mutuels du
producteur et du consommateur.

La Commission a toujours
joué le rôle d'agent intermédi-
aire et éliminé les abus qui ont
pu se commettre, amélioré con-
stamment la qualité du produit
vendu, stabilisé les prix et sau-
vegardé les intérêts mutuels du
producteur et du consommateur.

La Commission a toujours
joué le rôle d'agent intermédi-
aire et éliminé les abus qui ont
pu se commettre, amélioré con-
stamment la qualité du produit
vendu, stabilisé les prix et sau-
vegardé les intérêts mutuels du
producteur et du consommateur.

La Commission a toujours
joué le rôle d'agent intermédi-
aire et éliminé les abus qui ont
pu se commettre, amélioré con-
stamment la qualité du produit
vendu, stabilisé les prix et sau-
vegardé les intérêts mutuels du
producteur et du consommateur.

La Commission a toujours
joué le rôle d'agent intermédi-
aire et éliminé les abus qui ont
pu se commettre, amélioré con-
stamment la qualité du produit
vendu, stabilisé les prix et sau-
vegardé les intérêts mutuels du
producteur et du consommateur.

La Commission a toujours
joué le rôle d'agent intermédi-
aire et éliminé les abus qui ont
pu se commettre, amélioré con-
stamment la qualité du produit
vendu, stabilisé les prix et sau-
vegardé les intérêts mutuels du
producteur et du consommateur.

La Commission a toujours
joué le rôle d'agent intermédi-
aire et éliminé les abus qui ont
pu se commettre, amélioré con-
stamment la qualité du produit
vendu, stabilisé les prix et sau-
vegardé les intérêts mutuels du
producteur et du consommateur.

La Commission a toujours
joué le rôle d'agent intermédi-
aire et éliminé les abus qui ont
pu se commettre, amélioré con-
stamment la qualité du produit
vendu, stabilisé les prix et sau-
vegardé les intérêts mutuels du
producteur et du consommateur.

La Commission a toujours
joué le rôle d'agent intermédi-
aire et éliminé les abus qui ont
pu se commettre, amélioré con-
stamment la qualité du produit
vendu, stabilisé les prix et sau-
vegardé les intérêts mutuels du
producteur et du consommateur.

La Commission a toujours
joué le rôle d'agent intermédi-
aire et éliminé les abus qui ont
pu se commettre, amélioré con-
stamment la qualité du produit
vendu, stabilisé les prix et sau-
vegardé les intérêts mutuels du
producteur et du consommateur.

La Commission a toujours
joué le rôle d'agent intermédi-
aire et éliminé les abus qui ont
pu se commettre, amélioré con-
stamment la qualité du produit
vendu, stabilisé les prix et sau-
vegardé les intérêts mutuels du
producteur et du consommateur.

La Commission a toujours
joué le rôle d'agent intermédi-
aire et éliminé les abus qui ont
pu se commettre, amélioré con-
stamment la qualité du produit
vendu, stabilisé les prix et sau-
vegardé les intérêts mutuels du
producteur et du consommateur.

La Commission a toujours
joué le rôle d'agent intermédi-
aire et éliminé les abus qui ont
pu se commettre, amélioré con-
stamment la qualité du produit
vendu, stabilisé les prix et sau-
vegardé les intérêts mutuels du
producteur et du consommateur.

CONCOURS OUANANICHE

Le concours OUANANICHE, organisé par le
Syndicat d'Initiatives Touristiques Saguenay-Lac St-Jean,
a pris fin pour cette année en même temps que la saison
de pêche, le 30 septembre.

Comme les concurrents ont 15 jours de délai
pour s'inscrire, le vainqueur ne peut être proclamé qu'a-
près le 15 octobre. Le syndicat, ce délai expiré, publiera
les résultats de ce concours.

Disons dès maintenant que ce dernier a remporté le
plus franc succès, et les commentaires qui lui ont été
adressés par le ministère des pêcheries et l'Office du Tou-
risme de la Province, les services de publicité des compa-
gnies de transport, etc. ont démontré que le concours
était une heureuse initiative.

Le concours a été largement annoncé, d'abord à
la radio et dans le Progrès du Saguenay et le Colon, en-
suite par des circulaires et un feuillet illustré, tirés à
plusieurs milliers d'exemplaires. De cette façon, le con-
cours a servi à annoncer beaucoup notre région au point
de vue touristique.

Cette publicité a provoqué des demandes de
renseignements qui devraient attirer des pêcheurs dans
la région.

Le concours OUANANICHE sera complété, l'an
prochain, par un concours TRUITE, lequel nous a été
demandé par plusieurs amateurs de la pêche à la truite.
Hôtel de ville, Chicoutimi, 1er octobre 1940.

vière-à-Pierre, est venue passer
quelques jours à Roberval en
promenade chez ses parents M.
et Mme Philias Hamel.

M. Israël Dumais, entre-
preneur de cette ville, est allé
faire les décorations au nouveau
magasin de M. Jos. Têtu, de St-
Félicien.

Mlle Jeannette Côté, de Van
Bruyssel, est actuellement à
Roberval où elle a visité son
frère Jean-Paul Côté, à l'Hôtel-
Dieu St-Michel.

Mme Hugues Lanctôt, qui a
été opérée pour l'appendicite est
en bonne voie de guérison. Mme
Lanctôt est sous les soins du Dr
Hubert Brassard.

Mme Alfred Lalancette, de
Dolbeau, est venue à Roberval
en visite chez son père, M. Jos-
P. Bolduc.

M. et madame Pierre Huot,
de Québec, étaient de passage en
notre ville chez leurs parents
cette semaine.

Madame Félix Simard, de
St-Félicien, est venue en prome-
nade à Roberval, cette semaine.

Madame J.-E. Angers et sa
fillette, de Québec, étaient de
passage à Roberval au début de
la semaine.

M. Réal Brassard et Mme
Lucette Brassard, de Québec,
sont en promenade à Roberval
chez leurs parents cette semai-
ne.

M. et Mme Armand Hamel,
de cette ville, sont revenus de
Québec accompagnés de Madame
J.-Bte Carbonneau qui passera
quelques jours en promenade ici.

M. et Mme Frs.-X. Kérouack

de Rawdon, sont actuellement en
promenade à Roberval chez leurs
parents M. et Mme Léonce Lé-
vesque et Mme Armand Tessier.

Mlle Marcelle Côté, de Qué-
bec, passe quelques jours en pro-
menade chez M. Osiar Gagnon.

LES NAZIS ATTAQUENT L'EGLISE EN FRANCE

Le poste de Radio-Paris con-
trôlé par le Dr. Goebbels sert à
présent, pour ainsi dire, de bé-
lier intellectuel dans une offen-
sive soutenue contre l'Eglise en
général et en particulier contre
"La Croix", principal organe
cléricale français.

L'attaque contre de hauts di-
gnitaires de l'Eglise consiste à
les accuser d'inciter le peuple à
la haine du conquérant et au dé-
sir d'une guerre de revanche.

L'Archevêque de Lyon, Pri-
mat des Gaules; le Cardinal Ger-
lier et le Cardinal Hinsley, Ar-
chevêque de Westminster, et
même la Radio du Vatican ont
été l'objet de telles accusations.

Parlant du journal "La Croix",
le speaker allemand décrit cet
organe connu du monde entier
en termes de "chauvin, réaction-
naire et imperméable aux idées
nouvelles".

Une attaque typique des é-
missions nazis radio-diffusées à
travers la France fut celle con-
tre un article intitulé "L'Épée
d'Austerlitz" par Raoul Pus S.
J. dans "La Croix". L'auteur pose
la question suivante: "Qu'est-
ce qu'une petite affaire d'un

vingtaine d'années quand on
considère les siècles?"

A cette phrase le commenta-
teur allemand trouva la signifi-
cation suivante: "On peut pré-
parer du matériel d'équipement
pendant les vingt prochaines an-
nées. Le temps passe et la roue
tourne. La prochaine fois ce sera
la France qui gagnera".

"La Croix", publié naguère à
Paris, paraît maintenant à Li-
moges, en France non occupée.

LA SAUVEGARDE DU TABERNACLE

Dans des ateliers, au cœur
même de Londres, des artisans
catholiques, selon l'ancienne
coutume du Moyen-Âge, conti-
nuent pendant la guerre à créer
à l'intention des églises de Qué-
bec, des calices travaillés à la
main, des ciboires, des osten-
soirs, des crucifix, des lampes
oratoires et des tabernacles.

Ceux-ci reposent dans de nom-
breux écrins, et sont repoussés,
gravés ou bosselés en argent
massif, en cuivre ou en acier.
Les tabernacles sont les plus re-
marquables de tous. Ils semblent
n'être que de beaux exemples
d'artisanat moderne exécutés en
acier ou en cuivre. En réalité ce
sont des coffres-forts très solides,
réfractaires aux mains d'un
voleur.

C'est pour obéir à une In-
struction promulguée par le Saint-
Siège qu'ils sont ainsi cons-
truits. Droit-Canon No. 1269
donne des ordres précis aux
Evêques régionaux en vue de
protéger le Saint-Sacrement
contre la profanation. Le taber-
nacle doit à l'avenir être figé et
bien fermé de tous côtés - il doit
être immobile. Le métal est pré-
férable au bois ou au marbre.
Le Droit-Canon ajoute: "le plus
important c'est qu'il soit solide
que ses différentes parties soient
solidement jointes; la serrure
doit être fermement ajustée à la
porte, les gonds de celle-ci se-
ront construits et disposés de
façon à ce qu'elle soit fixée au
tabernacle en toute sécurité."

Les tabernacles qui quittent
ces ateliers londoniens se con-
forment aux exigences de cette
Instruction dans leurs plus pe-
tits détails. Et ils s'y sont con-
formés depuis sa publication en
1938 - l'année de l'invasion nazi
de l'Autriche et de la Tchécoco-
lovaquie; de la suppression de
la Jeunesse Catholique en Alle-
magne nazi; et d'une représen-
tation en public, à Hambourg,
d'une parodie du Saint-Sacre-
ment.

AUX THÉÂTRES

GEORGES
BIGAILL
ACCORD FINAL
AVEC KATE DE NAGY
ALBERT
PRÉJEAN
GINETTE
LECLERC *ET ANDRÉ DA N.S.
BRULÉ
METROPOLITAIN

DOLBEAU, LES 8 ET 9 OCTOBRE 1940
ROBERVAL, LE 10 OCTOBRE 1940
ST-JEROME, LE 11 OCTOBRE 1940

Choisissez votre bière

RED CAP ALE

UNE BIÈRE BIEN MÛRIE,
BONIFIÉE PAR LE TEMPS—
NI FADE — NI TROP AMÈRE—

ELLE VOUS PLAIRA SÛREMENT

UN MEMBRE FAMEUX DE LA GRANDE FAMILLE DES
CANADIAN BREWERIES LTD. 450 AVE. BEAUMONT - MONTREAL

AGENT: Joseph Dufour, Dolbeau, P. Q.

J.-E. POTVIN, Ltée ROBERVAL, Qué.

Epicierie, Provisions, Ferronneries, Vaisselle, Matériaux de cons-
truction.—Peinture et Vernis de toutes sortes.



GRAINS ET GRAINES

Vendons les Pneus
"ATLAS"

Agent de la Lampe à
Air et à Pétrole
"ALADDIN".

CHARBON ANTHRACITE

NOUVEAU

BUICK 1941

maintenant visible

à nos entrepôts

A ROBERVAL

Côté, Boivin & Cie, Inc.

MARCHANDS DE GROS

Roberval, Qué.

AU RAYON DES FLEURS

Il me fait plaisir d'annoncer à
ma nombreuse clientèle que je
viens justement de recevoir un
bel assortiment de FLEURS de
toutes sortes, comprenant: dé-
corations pour salle à manger,
salon, chambre à coucher, fleurs
de corsage, bouquets de mariée,
ainsi que de jolies potiches de
tous genres, pour l'ornementa-
tion de votre maison.

Une visite vous convaincra
des bas prix et de l'assortiment.
AU RAYON DES FLEURS,
Mme Arthur St-Pierre, prop.
Rue Marcoux, -: ROBERVAL

Spirella

Corsetière Professionnelle

Mlle Hélène Donaldson
ROBERVAL, P. Q.

Tél. 152-3 coups.

STIMULE LE RAFFAÏCHISSEMENT

LE CHOIX
DES
CONNAISSEURS
12 ONCES
JESPI-COLA
FAMEUX DEPUIS PLUS DE 30 ANS
ASSUREZ-VOUS
DE LA MARQUE
UN BREUVAGE
PÉTILLANT-FORTIFIANT
JESPI-COLA
RAFFAÏCHISSANT
ET SAIN
VAUT 2 FOIS SON PRIX